

KLASSIK STIFTUNG WEIMAR

Brief(e) von Bondeli, Julie von an Wieland, Christoph Martin

GSA 93/39

https://archive.thulb.uni-jena.de/gsa/receive/gsa_cbu_00010709

Lizenz: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>



GOETHE- UND SCHILLER-ARCHIV

Bestand:

CHRISTOPH MARTIN WIELAND

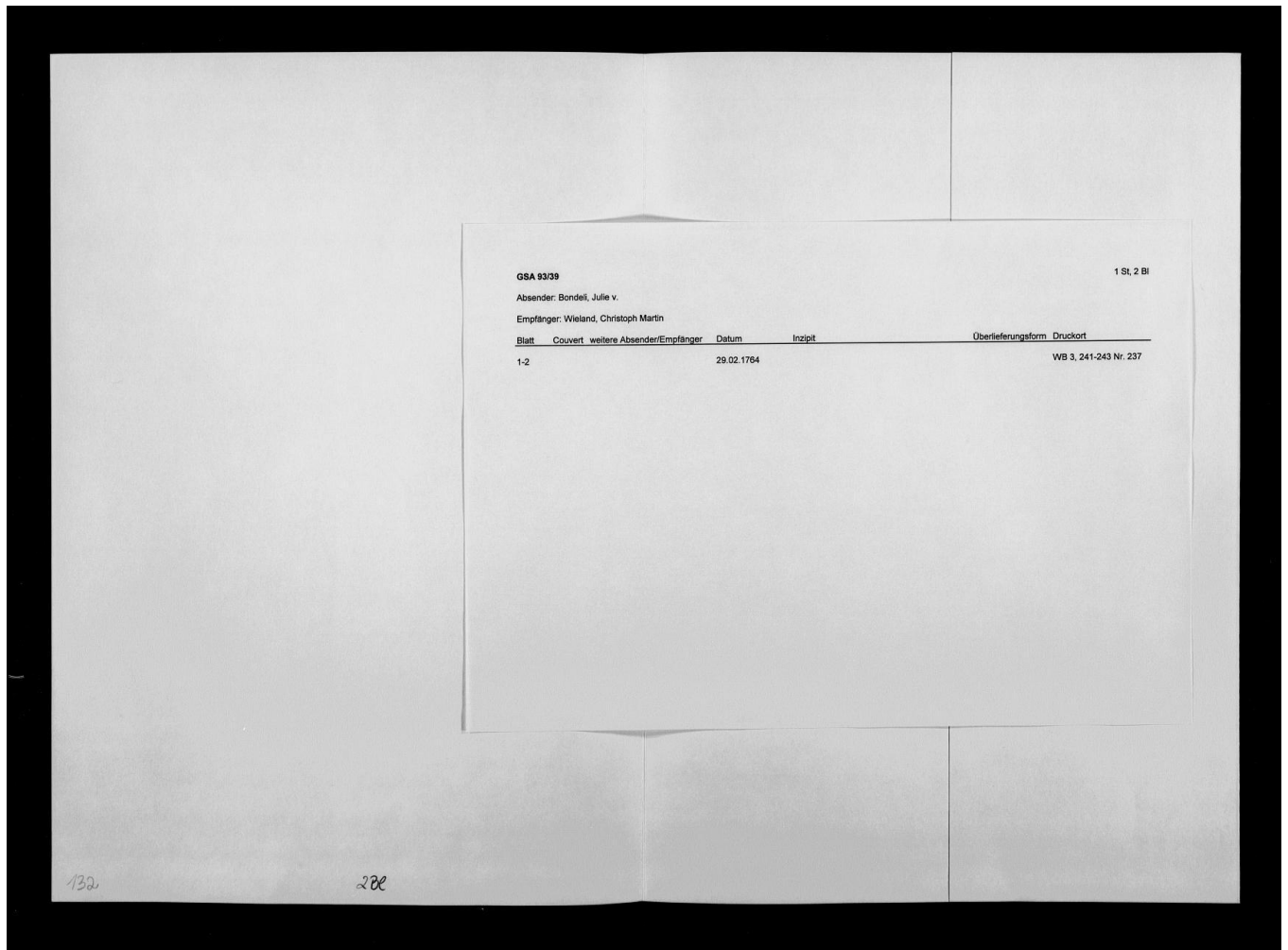
Eingegangene Briefe

Bondell, Julie v.

Signatur: GSA 93/39

III, 1.5

gsa_derivate_00005305:/27WEA0215000196_1140.tif



gsa_derivate_00005305:/27WEA0215000196_1142.tif

Brief von Julie v. Bondeli an Wieland

Koenitz 29. Februar 1764

4 L.

Schenkung von Marie Emminghaus
30. December 1889.

zu GSA 83/39 (III, 1, 5)

28

Kœnig 29^e P. 101
1764

Je lisai mon cher ami, avec toute l'impartialité imaginable les aventures de Don
Silvio, je gardai un profond secret sur l'auteur, le traducteur et l'éditeur parce
que je ne suis au bout du compte pas qui ils sont. à propos de cela le
4^e tome de Shakspeare est-il sorti de presse ou bien est-il été arrêté par
l'impression d'Anathon?

La trad. allemande des Lettres de Mme Wroth est de M^r Fueslin l'un des
accusateurs de Gröbel, la trad. franç. est très mauvaise; et l'original peut
indépendamment de tous ces autres mérites passer encore pour un modèle de
Stile. Nous nous travaillons à l'édition générale de ses œuvres, pour vous obliger
je tâcherai de l'engager à joindre Mme W. à la note des deux femmes de
Genie, elle mérita aussi cette place à raison d'un autre rapport, car la feu calotte
de toutes les trois a été également mêlée de quelques étincelles terrestres, et
qui sait si ce dernier n'a pas été le rapport principal du premier. Je crains
que vous ne m'accusiez de médisance par envie des Illustres de mon Sexe et pour
vous exempter de cette injustice je vais vous faire l'hist. de Myladi.

Elle fut galante dans tous les pays qu'elle habita, son peu d'orthodoxie ~~l'aurait~~
la vendit même telle à Constantinople ou il y eut grand bruit sur l'origine
de Myladi Brité qui y naquit. M^r W. jeta les haut cris, mais fut obligé d'être
Papa faute de bonnes preuves du contraire. De retour en Angleterre M^r W. y
vout en gentil-homme campagnard, la femme s'y ennuya et à force de querelles
obtint le privilège de passer son temps tantôt en France tantôt en Italie.
à Florence elle fit l'acquisition d'un jeune Médicis auquel elle ne donna
point de pension mais qui lui resta également attaché jusqu'à la mort
arrivée en 1762. il eut 600 £ st par testament que Mylord Brité n'acquiesça pas,

et l'Infortuné Beulapaa perdu de corps, d'esprit de fortune et de réputation vint
gouverner les misères et son histoire en Suisse a la fin de l'année 1762.
notre Ministre Britannique a connu Mme W. - à Venise, ou à 60 ans elle inspi-
rait encore de belles passions. Son fils Sir Charles Worthley Montague (ce
même enfant qui voyagea avec elle) servit par son esprit, son caractère, son écon-
omie et la disposition de ses efforts de Canacas à Richardson pour le personnage
de Lovelace. Sir Charles fut capt. de Vaisseau, faute d'argent, de conduite et
de santé il fut obligé de quitter le service, la Mer acheva sa ruine en le
déservant en faveur de Lady Bute, et ce que la fureur des Lois lui
conserva Mylord Bute le lui fit ôter par son crédit, et le voilà réduit à un
poor living in the Country.

Si vous en êtes curieux je vous raconterai une autre fois l'hist. de cette autre
que Rousseau associe à Sapho, c'est une Genevoise nommée Mme Verne. Ses
aventures sont du plus grand intérêt, pendant que j'étais dans le voisinage de
Genève elle les termina par une catastrophe et un divorce.

Après cette Lettre, Mme la R. vous la demandera à son retour, je lui ai
mandé que je vous écrirais les aventures de Myladi M. que je n'aime
pas raconter à double.

Charlotte prétend sans-doute et avec raison avoir le pied fort mignon, mais
comme elle ne le montrait ni même à Platon elle s'est vue autorisée
à rougir jusqu'aux oreilles de l'indécence du Sonnet. Jugez donc de sa
reconnaissance pour votre attention à lui mettre des bas couleur de rose dans
la 2^e Edition d'Agathon.

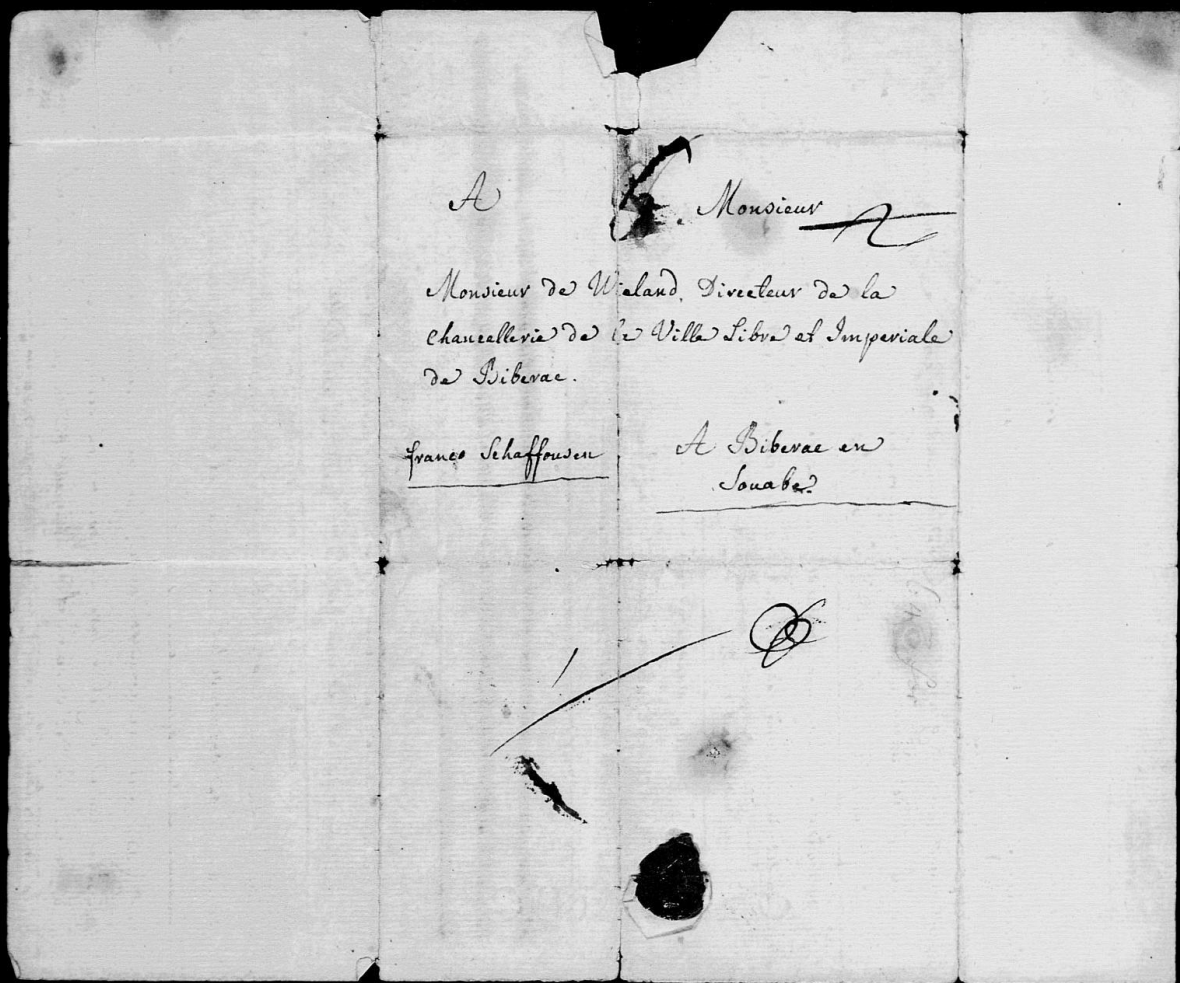
Je suis d'autant plus charmée que la musique ait votre approbation qu'elle

est toute de mon choix. l'ami Kirchberguer en promet d'admirable a son retour de
Copenhague, nous verrons et vous en aurez votre part.

Si vous êtes curieuse de l'éclat de l'ouvrage demandez la petite a vos Libraires, elle
vaut mieux que la grande au dire de tous ceux qui connaissent l'original. On
dit qu'il fait des contes, entre autres un qui commence ainsi. Il y avait une fois un
Roi qui s'occupait du bonheur de ses peuples - - ah quel conte! interromp
l'interlocuteur. Voltaire consacra aussi les débris de son feu céleste a faire
des contes, mais sans respect ce sont des contes a la Fontaine. voici des vers
de lui qui m'ont fait rire.

Savez vous pourquoi Jérémie
a tant pleuré pendant sa vie?
Désolé. c'est qu'il prophétisait
que Pompignan le traduirait.

~~Il y avait une fois un Roi qui s'occupait du bonheur de ses peuples - - ah quel conte! interromp
l'interlocuteur. Voltaire consacra aussi les débris de son feu céleste a faire
des contes, mais sans respect ce sont des contes a la Fontaine. voici des vers
de lui qui m'ont fait rire.~~
Mme Haller aura vos comptes des quelle sera
relevée de ses couches N° 22. La Soeur Charlotte épouse un M^r Hoff et la
joie en est grande des deux côtés. M^r Scharrer et Mme sont en deuil
par une Soeur de M^r et une de Mme, celle ci est Mme Calon de Bonstetten
que vous avez connue, je les attends au premier jour et ils auront vos comptes
faits en faire au chancelier que je vois souvent et qui chaque fois me
demande de vos nouvelles. Maman et Charlotte sont très sensibles a votre
souvenir, et vous offrent leurs assurances d'estime et d'amitié. moi je vous plains
de n'avoir que ma correspondance? je ne laisserais même pas partir cette
insipide lettre si j'étais sûre de pouvoir en avoir une meilleure dans quelques
jours. mais avec des vapeurs et de l'humeur on n'a pas de la gentillesse quand on
2 veut. rien de tout cela n'empêche cependant que je ne sois de coeur et d'âme votre dévouée
amie. J. B.



gsa_derivate_00005305:/27WEA0215000196_1153.tif

lanceus 2

Franco Schaffhausen
Cuvée n° 1



This micrograph shows a cross-section of a plant stem. The vascular bundles are arranged in a ring, and the pith is visible in the center. The image is in black and white, showing the cellular structure of the stem.